Journée mondiale de la femme – Dieu devrait revoir l’anatomie de la femme

écrit par Messin Issa | 8 mars 2024

La femme est un être si sensible, si sensuel. Elle est beauté. Elle est séduction. Quelle qu'elle soit. On ne peut être en présence d'une femme sans être tenté de vouloir l'enlacer, sans être tenté de l'embrasser. Sans aucune intention malveillante. Embrasser une femme, c'est se soumettre à une injonction de la Nature. La Nature qui pousse inexorablement vers la Beauté. Comme on se pencherait tout naturellement sur une rose pour en absorber le parfum.

La femme donne la vie. Elle doit être vénérée, magnifiée et glorifiée. Elle n'a cependant pas été favorisée par le Créateur. Dieu l'a injustement accablée de troubles menstruels, souvent douloureux, qui la privent

périodiquement de *vie sociale.* C’est comme si un joueur de football écope, chaque mois, d’un carton rouge et se voit éloigné des terrains de jeu sans aucune faute commise ! Dieu aurait dû plutôt doter la femme d’organes de purification internes qui la préserveraient dans sa pureté, sans qu’elle ait besoin de recourir à des mesures de protection ou à des lieux d’aisance, d’ailleurs souvent inconfortables et plus adaptés à la physionomie du mâle.

Dieu devrait être traîné en justice et que lui soient infligées des règles longues et douloureuses avec des saignements abondants. Ça lui apprendrait…

La femme ne doit pas vieillir, rester toujours jeune, ne doit pas prendre de rides et mourir paisiblement sans agonie.

La femme endure les problèmes qui lui sont propres et ceux de toute l’humanité.

L’homme (mâle-femelle) est un produit défectueux. Il porte en lui des vices de fabrication. Un coup de froid et il est enrhumé, une petite émotion et le cœur s’emballe, un verre de trop et le foie se met à grogner…

C’est une machine au fonctionnement imprévisible et peu fiable. Un fonctionnement qui peut caler à n’importe quel moment. Sans avertissement et sans raison.

Dieu n’aurait pas dû créer l’homme à son image. Il est ce qu’il y a de plus imparfait. S’il avait voulu créer un homme parfait, et par conséquent un monde parfait, il aurait créé un homme qui ne croit pas en lui, Dieu, et, surtout, qui ne se nourrit pas.

La nourriture est la source de l’injustice, de la corruption, de la misère et des guerres dont le monde a toujours souffert et souffre toujours.

L’homme n’a pas besoin de tous ces organes qui servent à gérer la nourriture, qui encombrent son organisme et qui sont sources de bien de maladies.

Épuré de cet engrenage inutile d’ingestion-digestion-évacuation, l’homme serait plus souple, plus athlétique, jamais obèse ni anorexique et toujours sain. Il vivrait sain et décéderait sain.

En créant l’homme de la sorte, Dieu aurait évité à l’humanité bien des désastres. Au lieu de cela, il en veut à tout le monde à cause d’une misérable pomme croquée par dame Ève…

C’est pour cela qu’il accable les populations africaines de sécheresse. Il croit dur comme fer qu’Ève est d’origine africaine… Il l’a bien vue, puisque c’est lui qui l’a créée, mais ne se rappelle pas la couleur de sa peau.

Il n’est cependant pas trop tard pour créer cet homme nouveau qui ne se nourrit pas. Dieu peut toujours le faire s’il écoutait la voix de la raison et de la sagesse. Le monde en serait bien soulagé. Mais Dieu est-il capable d’affronter les magnats de l’industrie alimentaire qui ont depuis longtemps prouvé qu’ils sont plus puissants que lui ? Mc Do est plus omniprésent sur terre que tous les dieux de toutes les religions confondues. Dieu devra batailler dur pour atteindre ce but. Il aura le soutien d’une grande majorité de ses créatures.

Les moutons surtout…

Ces moutons, au nombre d’un milliard cinq cents millions, qui polluent la planète et qui se prennent pour des lions.

Et pour qui la femme, et la vie humaine en général, ne comptent absolument pas…

Messin’Issa